

Consommation

42,5

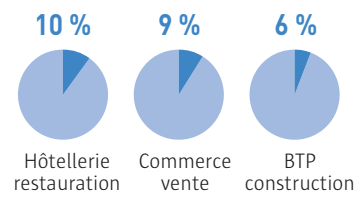
En millions, le nombre de transactions effectuées par cartes bancaires samedi, en France.

Intérim

Les secteurs qui recrutent

Plus de 63% des missions d'intérim n'excèdent pas actuellement une durée moyenne de 15 jours (35% moins de 5 jours et 28% entre 6 et 15 jours).

Top 5 des secteurs pour l'intérim



Sapins

72,8 %

La part des nordmanns dans les ventes de sapins en France, l'an dernier.

PSA. Des embauches en CDI à Sochaux



Photo Le Télégramme

Porté par le succès de son SUV 3008, qui a enregistré plus de 40.000 commandes en deux mois, le groupe PSA va renouer avec les recrutements en CDI, l'année prochaine, pour son site de Sochaux (25). Dans le détail, l'usine recrutera 70 personnes en CDI sous statut PSA, dont 20 « responsables d'unité », et 100 autres personnes sous le nouveau statut de CDI intérimaire, en contrat avec des agences de travail temporaire, a indiqué un porte-parole. L'usine de Sochaux n'avait plus pratiqué de recrutements collectifs en CDI depuis 2011. Elle compte actuellement près de 11.000 personnes, dont 8.800 CDI.

Travailleurs détachés. Huit ministres pour une meilleure protection



Photo François Destoc

Huit ministres de sept pays de l'UE ont cosigné une tribune, publiée hier dans Le Monde, appelant à mieux protéger les travailleurs détachés en Europe, notamment en leur accordant une rémunération équivalente à celle des travailleurs du pays d'accueil dès le premier jour de leur détachement. « Nous sommes attachés au projet européen, à ses réalisations et notamment aux grandes libertés de circuler au sein de l'Union », écrivent-ils en préambule, « c'est pourquoi nous voulons le préserver et lui redonner tout son sens, celui d'un réel espace de prospérité et de liberté pour 500 millions d'Européens ». « Pour y parvenir, il nous faut renforcer nettement la dimension sociale de ce marché intérieur », expliquent les ministres du Travail française, Myriam El-Khomri, allemande Andrea Nahles, et leurs homologues de Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, Autriche et Suède, qui prônent une « convergence sociale vers le haut ». Ils réclament aussi « une concurrence loyale entre les entreprises européennes ».

Centres-villes. Précision

Une erreur s'est glissée dans notre dossier consacré à la désertification des centres-villes paru dans notre édition de samedi. Le directeur associé du cabinet Cible & Stratégies, se nomme David Lestoux (et non Nestoux).

Lannion. Nouvelle Breizh cyber valley

Marie-Hélène Clam et Riwan Marhic

Après Rennes et Bruz (35), la journée cybersécurité du ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, s'est achevée sur le site de Nokia, à Lannion (22). Il s'y est vu confirmer la création de 500 emplois d'ingénieur Recherche et Développement d'ici à la fin 2018, dont une grande partie à Lannion, ciblée pôle mondial pour ce secteur.

Scanner le trafic pour détecter les espions : une heure durant, le ministre a pu assister à des démonstrations.



Photo Claude Prigent

« Lannion sera le centre mondial pour Nokia concernant la recherche en cybersécurité », a lancé Marc Rouanne, le numéro deux du groupe Nokia. Devant un Jean-Yves Le Drian acquis à la cause puisque lanceur du Pact Cybersécurité dès 2012, le dirigeant a confirmé le recrutement de 500 ingénieurs Recherche et Développement dont 300 jeunes diplômés. À lui seul, le site de Lannion accueillera une centaine de ces ingénieurs amenés à travailler sur la 4G, la 5G, l'internet des objets et bien sûr la cybersécurité. « Nokia est aussi sponsor de la première formation informatique et cyberdéfense de l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Bretagne-Sud (ENSIBS) à Vannes, aide au codéveloppement des start-up locales et des acteurs européens », a ajouté Arnaud Laforge, directeur du site.

Scanner le trafic pour détecter les espions

Une heure durant, le ministre a pu assister à des démonstrations : du chiffrement des données à la détection des espions, appliqués aux domaines militaire et civil. « Les pare-feu, qui servent à se protéger des intrusions extérieures par internet, sont inutiles car plus d'un million d'appareils sont déjà infectés, a expliqué Giuseppe Targia, directeur de la sécurité chez Nokia. Certains pirates peuvent déjà avoir accès à nos machines. Notre solution basée sur la reflectométrie permet de vérifier en continu s'il y a des irrégularités au sein de notre réseau, juste en observant le comportement de nos appareils ». Adopté par la Banque de France, ce système permet de scanner le trafic

automatiquement et de détecter des pertes de données dues à un réseau vieillissant ou à une interception des données, donc à de l'espionnage. Espionnage rendu possible grâce à des dispositifs coûtant moins de 10 € achetés sur internet, que les pirates placent dans les boîtiers de fibre optique. Pour s'en protéger, l'équipementier développe un nouveau type de boîtier sécurisé qui sera opérationnel, fin 2017. Autre innovation, le réseau ultra-compact. Ce gros sac à dos permet d'établir des communications fiables en quelques minutes, n'importe où dans le monde. Déjà utilisé par les Marines américains, il peut être fixé à un drone ou à un ballon et bénéficie d'une couverture téléphonique et internet à 70 km à la ronde. En plus de son usage militaire, il sera mis à

disposition des ONG ou des pompiers en cas de catastrophe naturelle.

« Comme des anticorps »

« La meilleure défense que nous connaissions, c'est le système immunitaire humain. Alors on s'en est inspiré pour notre cybersécurité : quand il y a un problème, le réseau réagit vite et apprend de ce problème pour s'en prémunir à l'avenir, comme des anticorps », résume Giuseppe Targia. Des innovations qui ont impressionné Jean-Yves Le Drian. « C'est quasiment une cyber armée qui se met en place en Bretagne. Dans le contexte de menace terroriste et avec 50 milliards d'objets connectés d'ici à 2025, il s'agit pour la France de garder de l'avance pour préserver son leadership sur ce domaine. Et Lannion en sera une Breizh cyber valley ».

SERVIR L'AVENIR, AVEC bpiFrance

PARTAGER LA NIAQUE POUR RÉUSSIR ENSEMBLE !

De l'énergie et de l'ambition positive : Bpifrance réunit clubs sportifs de haut niveau et chefs d'entreprise à Paris, le 18 janvier 2017, pour la 3^e édition des Rencontres de la Niaque.

« C'est le plus grand rassemblement business et sport. Les clubs sportifs partenaires et plus de 4.000 entrepreneurs vont se rencontrer, échanger ou encore participer à des ateliers. L'objectif est que ces deux écosystèmes n'en fassent qu'un et qu'ils créent ensemble de la croissance », explique Patrice Bégay, directeur exécutif communication et Bpifrance Excellence.

Bpifrance est engagé aux côtés de 40 clubs partenaires féminins et masculins, représentant sept sports collectifs.

« Un club, comme une entreprise, doit réaliser des objectifs, progresser, aller de l'avant et se structurer pour se donner les moyens de réussir. Bpifrance est un partenaire essentiel pour élargir notre réseau, nous offrir une visibilité nationale et transmettre son enthousiasme », ajoute Gérard Le Saint, coprésident du club féminin de Brest Bretagne Handball.



La marraine Victoria Ravva et le parrain Sébastien Chabal.

Entrepreneurs, pour participer aux Rencontres de la Niaque inscrivez-vous sur : Niaque2017.bpifrance.fr

Chambre de métiers. Des remous au sein de la primaire de l'UPA

Y a-t-il eu irrégularité lors de la primaire au sein de l'UPA (Union professionnelle artisanale) pour désigner son candidat à l'élection du président de la Chambre régionale de métiers et de l'artisanat en novembre ?

Une chose est sûre, le président de la chambre régionale n'a rien à voir dans l'histoire. Représentant de la liste Fiers d'être artisan, Louis Noël n'était pas concerné par la primaire de l'UPA pour désigner son candidat parmi deux postulants : le Finistérien Michel Guéguen et le Morbihannais Olivier Le Couviour. Le second a été élu avec 33 voix contre 26 pour le premier.

C'est un autre Morbihannais qui a porté le fer, le 8 décembre, lors d'une AG de la Chambre régionale. Dans une déclaration publique, Stéphane Hallain (fédération française du bâtiment), colistier d'Olivier Le Couviour, a accusé sa tête de liste d'avoir utilisé de faux pouvoirs pour se faire élire à la primaire UPA. « Nous n'avons jamais donné de pouvoirs », a-t-il déclaré.

Hier matin, à Quimper, le candidat battu de la primaire a fait allusion à cette affaire. « Je ne peux éviter d'évoquer l'intervention d'un élu de la CMA 56 qui

(...) a dénoncé le comportement du président de la CMA 56, concernant l'utilisation abusive et infondée de leurs pouvoirs lors des primaires » a lancé Michel Guéguen. « J'avais moi-même trois pouvoirs, Olivier Le Couviour en a présenté 14 », a-t-il affirmé. Se disant « extrêmement déçu », il n'envisageait pas de redemander un vote.

« On passe à autre chose »

« De toute façon, dans tous les cas de figure, je passais, répond Olivier Le Couviour. Le président de la CMA du Morbihan explique qu'il avait 18 voix UPA 56, quatre voix de l'Ille-et-Vilaine et quatre des Côtes-d'Armor, soit 26 voix, tout comme Michel Guéguen. « La règle, c'est que c'est le plus jeune qui l'emporte en cas d'égalité ». Ces sept pouvoirs supplémentaires CGPME de la liste morbihannaise, Olivier Le Couviour reconnaît qu'il n'aurait pas dû les utiliser et qu'il a « péché par fébrilité ». « Si j'avais gagné à la région, ce serait discutable. Mais j'ai perdu, dit-il. On passe à autre chose ».

Jacky Hamard avec Bertrand Le Bagousse